

Dreamcast

Sega

1997 (japon)

Après l'échec de la Saturn face à la Playstation, Sega revient en 99 avec la Dreamcast, une console résolument tournée vers le futur avec notamment un modem intégré pour le jeu online. Equipée d'un processeur Hitachi SH4 (architecture RISC 128 bits) cadencé à 200 MHz et d'une puce 3D Power VR2, elle dispose en outre d'un processeur sonore Yamaha, d'un lecteur de CD supportant des "GDDROM" (CD contenant 1 Go de données) et propose quatre ports manettes, elle-même équipée de VMU, un concept original de cartes mémoire avec écran LCD. Dès son lancement la Dreamcast profite d'une large ludothèque, avec des titres phares comme Crazy Taxi, Sonic Adventures, ou Soul Calibur.



Mais Sega commet plusieurs erreurs, la première étant l'incompatibilité avec les anciens titres de la Saturn et la seconde une arrivée en Europe beaucoup trop tardive (1999). Malgré cela, la console connaîtra un succès phénoménal, grâce à une ludothèque abondante et de qualité, à un grand nombre de périphériques et surtout à sa capacité à relire les CD-R qui occasionnera une activité pirate sans précédent.

EXL 100

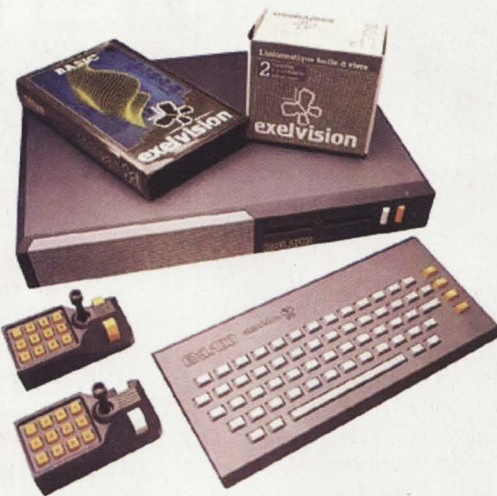
Exelvision

1984

L'EXL 100 brille par son originalité. D'origine française, la machine capitalise sur tous les phénomènes à la mode à l'époque : l'infrarouge (ses deux joysticks et son clavier sont sans fil), un processeur sonore offrant des possibilités infinies en matière de synthèse vocale et une compatibilité utile avec le Minitel.

L'Exelvision aura cependant moins de succès que son rival le T07, en particulier en raison de menaces d'érosion rapide : boîtier en PVC fragile, affichage d'une résolution de 320x520 en 8 couleurs, et une connexion infrarouge douteuse, notamment parce que chaque périphérique doit avoir

ses propres piles, etc. Son processeur, le TMS 7041, fabriqué par Texas Instruments mais utilisé par aucun autre micro-ordinateur, lui vaudra une logithèque squelettique. Commercialisé à l'époque au prix de 3200 francs l'EXL100 sera très vite oublié...



GameBoy

Nintendo

1989

La GameBoy est à ce jour la console portable la plus vendue au monde. Elle est aussi celle qui possède la durée de vie la plus longue. Pourvue d'un Z80 cadencé 2,2 MHz, la console embarque 16 Ko de RAM et accepte



des cartouches de jeu de 512 Ko tout au plus (2048 Ko pour la version couleur de la console). Elle travaille dans une résolution de 160x144 pixels et se voit capable d'afficher 8 sprites de 64 pixels chacun à l'écran. De nombreux joueurs l'adoptent dès le départ, mais c'est surtout des titres comme Super Mario Land (17 millions d'exemplaires vendus !) et Pokemon qui feront son succès. En 1996, Nintendo sort un modèle baptisé Pocket, aux dimensions restreintes mais aux performances identiques, puis en 1998, un modèle couleur. Dix millions d'unités sont écoulées la même année. Son concepteur, Gunpei Yokoi, décédé en 97, pouvait s'estimer fier, car il a réussi le pari de toucher un très large public, puisque petits et grands ont définitivement adopté sa console.

Game Gear

Sega

1990

Technologiquement parlant, le hardware de la Game Gear s'avère identique à celui de la Master System. Une fois encore, c'est un Z80, cadencé ici à 3,58 MHz, qui motorise la console. L'écran LCD rétro-éclairé est capable d'afficher 32 couleurs parmi une palette de 4096 et ce dans une résolution de 160x146 pixels. La Game Gear embarque en outre 24 Ko de Ram. La ludothèque de cette console se voit constituée d'environ 250 titres, principalement des jeux existant également sur Master System. On retiendra à ce propos les excellentes adaptations de Sonic, Lemmings, Prince Of Persia, Super Off Road... De nombreux périphériques furent développés pour Game Gear, hélas, peu ont été intro-



duits sur le marché français. On retiendra le Master Gear Adapter permettant d'utiliser les cartouches Master System et le TV Tuner, proposant pour sa part de transformer votre console en télévision. Malgré ses spécifications, la portable de Sega n'arriva jamais à être une Gameboy-killer, ce qui constitua sa mission, notamment à cause de son autonomie ridicule...